Temps ordinaire - 15e Semaine: Jeudi

Texte de l'Évangile (*Mt* 11,28-30): «Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug (...) et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger».

Le "joug de Dieu"

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, afin de nous guider jusqu'au repos, Jésus nous parle de "son joug" et de "son fardeau". Le Christ nous décrit par là deux exigences de l'amour. D'abord: quiconque tombe amoureux désire se soumettre ("sub-juguer") à la volonté de la personne aimée. Ensuite: en parcourant ce chemin, l'amoureux avance vers l'identification avec l'être aimé, se chargeant du "fardeau" de son bien-être. Ce "joug" est précisément la loi de Dieu, une loi qui libère.

C'est ici qu'apparaît le sujet de la liberté: celui qui aime met volontairement sa liberté au service de l'être aimé. Dans ce cas il ne perd pas sa liberté mais au contraire il se libère de contraintes et de frivolités égoïstes. La liberté a une orientation (l'engagement avec celui qu'on aime), et elle est donc en totale contradiction avec tout ce qui, semblant libérer l'homme, ne fait que l'enchainer.

—Seigneur, celui qui brise l'amitié avec toi, celui qui se dégage de ton "joug léger", n'atteint pas la liberté, mais au contraire devient esclave d'autres puissances.